Palmarès des 20 destinations 2022 : le Morvan, la force tranquille

Par Olivier Razemon

Publié le 16 décembre 2021 à 19h00 - Mis à jour le 20 décembre 2021 à 06h59

Réservé à nos abonnés Sélections Partage

REPORTAGE | **Destination n° 1 du palmarès voyage « Le Monde » 2022. Des forêts de sapin, des lacs sous la brume, des clairières où paissent des charolaises… Dans ce massif bosselé, les paysages isolés, à la fois austères et authentiques, appellent à la méditation. Et gardent la mémoire de cette terre résistante.**

C'est une chapelle toute simple, murs en pierre et sol dallé, à demi cachée par les arbres, au bord d'un lac qui scintille timidement dans le soleil d'une matinée d'automne. En contrebas, sur d'étroites plages de sable, à l'abri d'une toile de tente, des campeurs se prélassent encore, profitant d'une grasse matinée face aux rives embrumées. Le lac de Saint-Agnan, dans le nord-est de la Nièvre, respire la sérénité et invite à la méditation.

Découvrez les 20 destinations 2022 du « Monde », 10 en France, 10 en Europe, dans un grand format numérique

Ce même lieu fut pourtant le théâtre, il y a presque quatre-vingt ans, de scènes beaucoup moins bucoliques. En février 1944, le ciel était gris, la bise mordante, la neige recouvrait le sol. Le lac n'existait pas, car le barrage date de 1969. Une douzaine de résistants se cachèrent ici, dans la chapelle, pendant plusieurs semaines, craignant à chaque instant d'être repérés. Cet événement, commémoré par une stèle en pierre, ne constitue que l'un des multiples épisodes de la Résistance dans le Morvan.

La chapelle Saint-Pierre, au bord du lac Saint-Agnan (Nièvre), refuge du maquis Vauban pendant la seconde guerre mondiale. JEAN-LUC LUYSSEN POUR « LE MONDE »

Ce vieux massif granitique, que les géologues rattachent au Massif central, est demeuré à l'écart des grands axes de circulation, bien que situé à mi-chemin entre Paris et Lyon, empiétant sur les quatre départements bourguignons, la Nièvre, l'Yonne, la Côte-d'Or et la Saône-et-Loire. Aujourd'hui, les promeneurs

apprécient la profondeur des forêts, le silence des clairières, l'isolement des vallées au fond desquelles gazouillent des rivières méconnues.

Une trentaine de maquis

Parcourir le Morvan, c'est passer constamment d'une colline à une combe, emprunter des chemins creux, escalader des pitons rocheux, avant de découvrir, paissant sur un plateau herbeux, de placides charolaises, reconnaissables à leur pelage blanc. La présence de l'eau a favorisé un habitat très dispersé, et chaque hameau de maisons granitiques dispose de sa source ou de son moulin. Les routes tortueuses se croisent, se séparent, se retrouvent au village suivant, et même les riverains les confondent. On s'y perdrait. On s'y cacherait.

En plein cœur du parc naturel régional du Morvan, le village de Villapourçon (Nièvre) offre des balades avec de beaux points de vue. JEAN-LUC LUYSSEN POUR « LE MONDE »

Pas moins d'une trentaine de maquis, comprenant de quelques dizaines à plusieurs milliers d'hommes et de femmes, ont trouvé refuge dans le massif pendant la dernière guerre. *« Les unités se sont renforcées en 1943 lorsque les jeunes gens d'ici, mais aussi de la région parisienne qui connaissaient la région pour y passer des vacances, ont voulu échapper au service du travail obligatoire*

pour y passer des vacances, ont voulu échapper au service du travail obligatoire [STO]. *Les alliés parachutaient des vivres et des munitions, tandis que la population rurale, éprouvée par les réquisitions, soutenait de plus en plus ouvertement les résistants »*, explique Aurore Callewaert, directrice du Musée de la Résistance, à Saint-Brisson.

De l'ancienne gare de Cœuzon, autrefois desservie par le « tacot du Morvan », on commence un parcours en pleine forêt, habitat naturel des chevreuils, renards ou fouines

L'épopée des engagés volontaires se lit presque dans chaque commune. Au château de Vermot, un chirurgien opérait les maquisards blessés. A Marigny-l'Eglise, deux avions anglais se sont percutés. A Lormes, la retraite des troupes allemandes fut entravée. Le Musée de la Résistance a mis en valeur chacun des lieux par une signalétique commune, panneaux métalliques de couleur rouille.

Les chemins de mémoire suggèrent de belles balades. De l'ancienne gare de Cœuzon, autrefois desservie par le « tacot du Morvan », un chemin de fer à voie étroite, on commence un parcours en pleine forêt, habitat naturel des chevreuils, renards ou fouines. Voici bientôt le plateau forestier où le maquis Bernard, fort de 1 200 combattants, avait établi son quartier général. On y visite aujourd'hui, sous la frondaison des arbres, un cimetière franco-britannique, où sont enterrés des soldats anglais tombés avec leur avion, en 1944.

Dans le cimetière franco-britannique édifié sur le site du maquis Bernard, dans les bois de Cœuzon, près d'Ouroux en Morvan (Nièvre), sont enterrés des soldats anglais tombés avec leur avion, en 1944. JEAN-LUC LUYSSEN POUR « LE MONDE »

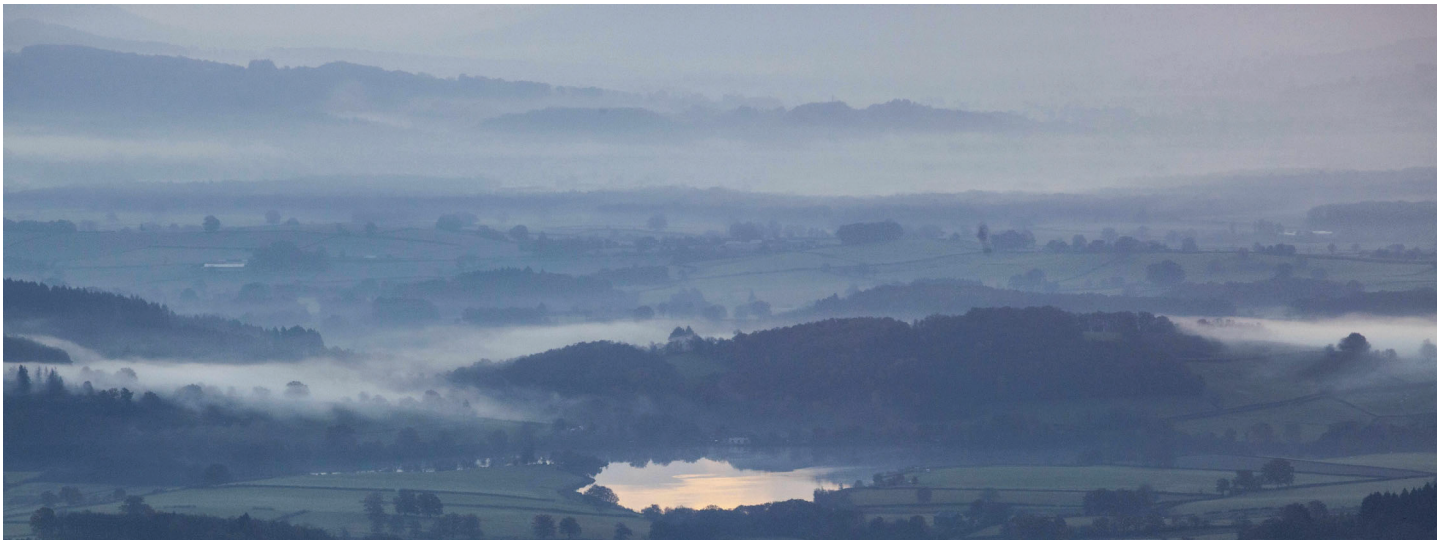
Plus loin s'est joué l'un des drames les plus funestes de la Résistance en Morvan. Le maquis de Chaumard avait choisi une pente abrupte et humide. A l'aube du 31 juillet 1944, les troupes allemandes, renseignées, détruisirent le camp et tuèrent 22 des 162 combattants. A mi-hauteur, dans une sombre forêt de conifères, une lugubre bicoque en bois aux vitres teintées de noir, reconstituée après la guerre, raconte mieux que n'importe quel récit la dureté de la vie de maquisard.

Fournisseur de bois

Heureusement, il fait beau, et le sentier chemine maintenant parmi des sapins

hauts comme des immeubles de six étages, puis sur une crête à découvert. Au-dessus du village de Chaumard, le panorama grandiose embrasse les principales hauteurs du massif, le mont Beuvray (821 mètres) occupé dès l'Antiquité et où François Mitterrand, qui fut député de la Nièvre, rêvait de se faire enterrer, et le Haut-Folin (901 mètres), en Saône-et-Loire, qui sert de station de ski lorsque l'enneigement s'y prête. Un calme absolu règne en ces lieux, à peine troublé par les murmures de la nature, légère brise, chants d'oiseaux, frétillement des insectes.

Le mont Beuvray (821 m) est l'un des sommets du Morvan. JEAN-LUC LUYSSEN POUR « LE MONDE »



Brumes au levant sur le bocage, au pied du mont Beuvray. JEAN-LUC LUYSSEN POUR « LE MONDE »

C'est cette quiétude, ainsi que la relative proximité de Paris, *« qui ont fait du Morvan un refuge »*, résume Aurore Callewaert. Cette histoire se lit dans le paysage. Dès le XVIe siècle, le massif fournissait la capitale en bois de chauffage. Les troncs étaient descendus jusqu'à Clamecy puis flottaient sur l'Yonne et la Seine. Aujourd'hui, au détour des routes, on aperçoit des petits sapins dont la cime est ornée d'un bracelet en plastique. Ce sont des arbres de Noël, dont le Morvan est l'un des principaux producteurs. Dans une exploitation de Montsauche-les-Settons, celui qui est destiné à la salle des fêtes de l'Elysée attend son heure.

Pour préserver Paris des inondations, six grands barrages ont été construits entre 1858 et 1984. le plus ancien retient le lac des Settons

Le sujet n'est pas aussi consensuel qu'on pourrait le croire. L'exploitation des douglas, qui, plus rentables, remplacent progressivement les feuillus, mobilise des associations. Elles organisent des happenings consistant à replanter des chênes ou des hêtres sur les terrains dévastés par la monoculture des conifères.

L'affaire alimente les conversations, le dimanche matin, au marché de Quarré-les-Tombes (Yonne).

La région sert aussi de réservoir. Pour préserver Paris des inondations, six grands barrages ont été construits entre 1858 et 1984. Le plus ancien retient le lac des Settons, dont les rives attirent, à la belle saison, les amateurs des plaisirs nautiques, voile, aviron, paddle, et les adeptes de VTT. Le réservoir de Chaumecon, étiré en longueur dans un environnement ondulé et sauvage, loin

Chaumeçon, étiré en longueur dans un environnement ondulé et sauvage, loin de toute habitation, prend des allures de fjord ou de lac canadien. A Saint-Agnan, un sentier aménagé permet de faire le tour du lac en deux heures, dans une atmosphère tranquille, sauf le jour de la compétition cycliste sponsorisée par une banque locale. A Pannecière, à la fin de l'été, le lac partiellement vidé en prévision des pluies d'automne découvre de longues plages où les pêcheurs prennent place, à l'affût des sandres, carpes et brochets, dont la pêche est réglementée.

A la fin de l'été, le lac réservoir de Pannecière (Nièvre), partiellement vidé en prévision des pluies d'automne, découvre de longues plages. JEAN-LUC LUYSSEN POUR « LE MONDE »

A cheval sur les quatre départements bourguignons, le Morvan est protégé par un parc naturel régional depuis 1970. Peuplé de seulement 67 000 habitants, il présente une particularité qui le distingue en ces temps de course à la modernité : autour des hameaux, les lotissements pavillonnaires sont rares, tout comme les zones commerciales. Il en résulte un paysage authentique, doux et austère à la fois, apaisant, presque troublant. Un paysage résistant.

Carnet de route

Notre journaliste a préparé son voyage avec l'aide de l'office du tourisme Morvan, sommets et grands lacs.

Y aller

Si Avallon, Autun ou Clamecy sont desservies par le train, aucune ligne de chemin de fer ne traverse le Morvan. Les pistes cyclables sont rares, même si la plupart des routes secondaires, peu fréquentées, sont praticables à vélo.

La grande majorité des visiteurs se déplacent donc en voiture. Saint-Brisson (Nièvre) est à environ 3 heures de Paris et à 2 h 30 de Lyon, par l'autoroute A7 (sortie Avallon en venant de Paris, Pouilly-en-Auxois en venant de Lyon).

Se loger

Le Musée des nourrices propose trois chambres d'hôtes, dans des petites cabanes face à la nature. 70 € la nuit. Le Bourg, 58230 Alligny-en-Morvan. Tél. : 03-86-78-44-05

Hôtel du Nord, huit chambres confortables dans un cadre familial. Repas du soir possible au restaurant de l'hôtel, le Saint-Georges. 25, place de l'Eglise, 89630 Quarré-les-Tombes. Tél. : 03-86-32-29-30

Déjeuner, dîner

Auberge ensoleillée. Cuisine champêtre, l'une de ces adresses où l'on vous apporte encore un plateau de crudités au choix et un large pot de fromage blanc, à déguster avec de la crème fraîche. Rue du 1er-Mai, 58230 Dun-les-Places. Pas de réservation. Tél. : 03-86-84-62-76

Le Relais de Pannecière. Crêperie, galettes au sarrasin, crêpes au froment. Quatre chambres d'hôtes. 58120 Chaumard. Tél. : 03-86-78-05-13

A voir, à faire

Musée de la Résistance, fondé par d'anciens résistants, sous l'autorité morale de l'historien Marcel Vigreux. Histoire et géographie de la guerre dans le Morvan, promenades commentées sur les lieux de la Résistance. Le musée est abrité par la Maison du parc naturel régional, où se situent également un Musée du Morvan, des sentiers de découverte de la nature et un bistrot. 58230 Saint-Brisson. Tél. : 03-86-78-72-99

Mémorial de Dun-les-Places. Ce centre d'interprétation commémore un massacre commis par les troupes allemandes à l'encontre des villageois, fin juin 1944. Rue du 11-novembre-1918 58230, Dun-les-Places. Tél. : 03-86-78-44-74 ou 03-86-78-72-99

Musée des nourrices et des enfants de l'assistance publique. Du 1er mars au 11 novembre. Le Bourg, 58230 Alligny-en-Morvan. Le musée fait partie d'un réseau de neuf écomusées morvandiaux consacrés au seigle, aux galvachers (ouvriers agricoles) ou aux vaches charolaises. Tél. : 03-86-78-44-05

Lac des Settons. 366 hectares à 590 mètres d'altitude. Nombreuses activités nautiques et pédestres. 58230 Montsauche-les-Settons.